

SEQUENCE VI : Poésie urbaine : du lyrisme à l'engagement

Séance 3 – Chanteurs en ville

objectifs : lire et analyser une chanson
Définir ce qu'est une chanson
La métaphore et la comparaison

1- LIRE LE TEXTE

COMME UN ARBRE DANS LA VILLE – LE FORESTIER - 1972

Je suis né dans le béton
Coincé entre deux maisons
Sans abri sans domicile
Comme un arbre dans la ville

Si près des autos qui fument
Entre béton et bitume

Entre béton et bitume
On m'arrachera des rues
Pour bâtir où j'ai vécu
Des parkings d'honneur posthume
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville
J'ai grandi loin des futaies
Où mes frères des forêts
Ont fondé une famille
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville
J'ai la fumée des usines
Pour prison, et mes racines
On les recouvre de grilles
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville
Ami, fais après ma mort
Barricades de mon corps
Et du feu de mes brindilles
Comme un arbre dans la ville

Entre béton et bitume
Pour pousser je me débats
Mais mes branches volent bas

Comme un arbre dans la ville
J'ai des chansons sur mes feuilles
Qui s'envoleront sous l'œil
De vos fenêtres serviles
Comme un arbre dans la ville

Définition des mots difficiles

.....
.....
.....
.....

Premières impressions personnelles de lecture :

.....
.....

Mise en commun : Analyse du texte

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

A RETENIR : METAPHORES ET COMPARAISONS

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 1 :

Les quatre phrases ci-dessous regroupent deux comparaisons et deux métaphores. Identifiez chaque image poétique.

- A.** Le pré dessous ses pas était tout tapissé de mille belles fleurs. (Gilles Durant)
- B.** Il la promenait, ainsi qu'un bagage, cette mélancolie. (Saint-Exupéry)
- C.** Ils claquaient leurs becs semblables à des pièges à rats si une libellule passait à leur portée. (Arthur Conan Doyle)
- D.** Le mille insectes de la pluie grignotent les carreaux. (Jean Pellerin)

Exercice 2 :

La comparaison rapproche deux éléments qui ont au moins une caractéristique commune. La ressemblance peut porter sur des domaines très différents : la forme ; le mouvement / l'arrêt ; le son / le bruit ; le sentiment ; la dimension ; le toucher ; la position ; la clarté / l'ombre ; l'idée.

Définissez la nature des points communs dans les comparaisons suivantes.

- A. Deux heures d'attente furent deux siècles de tourment. (Stendhal)
- B. Je fus arrêté par son regard et demeurai comme l'oiseau devant le serpent. (Honoré de Balzac)
- C. Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire. (Guillaume Apollinaire)
- D. Il se coucha sur une pierre de granit, capricieusement taillée en lit de camp. (Honoré de Balzac)
- E. Ses cheveux, profonds et huilés, brillaient comme une rivière sous la lune. (Colette)

Exercice 3 :

Le poème Mathématiques de Jules Supervielle contient de nombreux termes qui appartiennent au domaine scolaire.

Parmi ces termes, relevez ceux qui entrent dans une image poétique tout en précisant cette image poétique : comparaison, métaphore ou personnification.

Quarante enfants dans une salle,

Un tableau noir et son triangle,

Un grand cercle hésitant et sourd

Son centre bat comme un tambour.

Des lettres sans mots ni patrie

Dans une attente endolorie.

Le parapet dur d'un trapèze,

Une voix s'élève et s'apaise

Et le problème furieux

Se tortille et se mord la queue.

La mâchoire d'un angle s'ouvre

Est-ce une chienne ? Est-ce une louve ?

Et tous les chiffres de la terre,

Tous ces insectes qui défont

Et qui refont leur fourmilière

Sous les yeux fixes des garçons.

SUR UNE FEUILLE : ETUDIEZ CETTE CHANSON EN NOTANT TOUT CE QUE VOUS TROUVEREZ

Artiste: [Keren Ann](#)

Chanson: **Dans Ma Ville**

Dans ma ville, le jour tombe

Et la nuit se lève

Dans ma ville, il fait sombre

Les saisons sont brèves

La nuit d'hiver s'étale sur le corps des amants

C'est comme un carnaval, on ne trouve plus le temps

De parler au passants, d'aller voir l'océan

Il est si près pourtant, je le vois, je l'entends

Mais on est différent

On est indifférent,

Dans ma ville

Dans ma ville, les nuages

Ne font pas leur âge

Pour une vie de passage

J'écris ma dernière page

La nuit d'hiver s'étale, je m'assois sur un banc

Fini le carnaval, ce soir je prends le temps

De parler au passants

D'aller voir l'océan

Il est si près pourtant, je le vois, je l'entends

Mais on est différent

On est indifférent

Dans ma ville ...